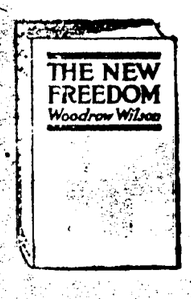
The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis



Ce livre vous apprendra à connaitre l'homme vrai qu'est votre Président

3ème Grande Édition, Net $1.00

EN VENTE CHEZ

Adrien Rémond

232 RUE BOURBON 232

EN VILLE

Doubleday, Page & Co.,

GARDEN CITY, N. Y.

CHEMINS DE FER.

EXCURSIONS

— VIA —

New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET

Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bonfouca.

$1.00

Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflazhoun

$1.25

Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallsheck, Florenville, Maud, Amos et Intermédiare.

$1.25

Prix reduits également de Columbia. Ligne Principale et Sud; Tylertown et Stations sur Bogue Chitto et Embranchements de Shore Line à la Nouvelle-Orleans.

HORAIRE.
De la Nouvelle-Orléans.
Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m
Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.
Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou telephonez Main 4860.

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à **7:30 P. M.**

DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un llet de Broadway.

Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets,

211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 2939.

CHEMINS DE FER.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago St. Louis Louisville Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients

Bureau de l'Illinois Central,

141 rue St. Charles.

Exclusivement de Première Classe

—EST LE—

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'observation

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant les horaires, etc., au

201 RUE ST. CHARLES.

Pourquoi n'allez-vous pas aux

Mineral Wells

Seule ligne faisant un service directe

DALLAS ET FORT WORTH

Bureau 207 Rue St. Charles

NEURASTHENIE

LES GOUTTES CONCENTRÉES DE

FER BRAVAIS

sont le remède le plus efficace contre **ANÉMIE** Chlorose, Faiblesse de Constitution, Manque de forces, Pâles Couleurs, etc.

Sans odeur, ni saveur, le Fer Bravais est recommandé par les médecins du monde entier. *Il ne constipe pas. Il ne noircit pas les dents.* Il donne en peu de temps

SANTÉ - VIGUEUR - FORCE - BEAUTÉ

Toutes Pharmacies et Rougier frères, Montréal. Echantillon gratis et franco sur demande par carte à 2 cents. 130, rue Lafayette Paris

CONVALESCENCE

VENTES A L'ENCAN — VENTES A L'ENCAN

Par ARTHUR H. DICKS. — Par ARTHUR H. DICKS.

SUCCESSION DE JOSEPH PONZO
No. 10275 Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans. Division C.

COIN DE COMMERCE AVANTAGEUX

No. 1400 Rue St-Philippe

JEUDI 26 MARS 1914

A midi à la Bourse des propriétés foncières No. 311 rue Baronne, en vertu d'un ordre qui m'a été adressé par l'Honorable E. K. Skinner, juge de la sus dit Cour daté du 16 février 1914 dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée la propriété suivante décrite à savoir:

Un certain lot de terre ainsi que toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent portant le numéro municipal 1400 rue St. Philippe et toutes les dépendances qui y appartiennent situé dans le second district de cette ville dans l'llet No. 169 borné par les rues St. Philippe, Dumaine, Marais et Villeré suivant un plan et certificat d'arpentage dressé par Louis H. Pillié député voyer de ville daté du 13 Juillet 1875. Le dit lot forme le coin des rues St. Philippe et Marais et mesure trente et un pieds six pouces 31'6" de face à la rue St. Philippe sur soixante huit pieds quatre pouces 68'4" de profondeur entre lignes égales et parallèles et face à la rue Marais étant la même propriété qui fut acquise par feu Joseph Ponzo le 7 Octobre 1910 de la Orleans Homestead Association suivant acte passé devant Albert Guilbeau, notaire lequel dit acte est dûment enregistré dans le registre du bureau des transferts 234, folio 383.

Les améliorations comprennent un double cottage avec épicerie et buvette au coin et trois chambres à l'intérieur, également une petite bâtisse dans le fond de la cour; toutes les bâtisses sont couvertes en ardoises; eau et égouts.

CONDITIONS. — Comptant; l'acquéreur devant assumer les taxes de 1914 en plus et en sus de son enchère ainsi que les frais de l'acte de vente devant Wm. J. Formento, notaire. Dix pour cent du prix d'achat devra être déposé au moment de l'adjudication chez

ARTHUR H. DICKS, Encanteur.
Bureau 437 rue Carondelet.
fév—22mars—1,8,15,22,26

PAR CARRERE & CARRERE — PAR CARRERE & CARRERE

ANNONCE JUDICIAIRE.

Cottage Simple 2005 rue Galvez
Entre les rues Bourbon et Touro.
LE MARDI, 24 MARS 1914 A MIDI
A La Bourse des Propriétés Foncières 311 rue Baronne.

Succession de E. R. Dorsey.
No. 107022 — Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans — Division C.

Le MARDI, 24 Mars, 1914 à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, 311 rue Baronne dans le Premier District de cette ville en vertu et par obéissance à un ordre signé le 17 Février, 1914, par l'Honorable E. K. Skinner, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division "C", je, Ernest A. Carrere, encanteur autorisé dans et pour la Paroisse d'Orleans, procéderai à vendre la propriété ci-après décrite à savoir:

Un certain lot ou portion de terre avec les améliorations qui s'y trouvent et toutes les dépendances qui y appartiennent, situé dans le Troisième District de cette ville désigné par le lot "A 2" dans l'llet No. 1056 borné par les rues Galvez (autrefois Grant), Bourbon (autrefois Bagatelle), Touro (autrefois Union) et Miro, autrefois Libérale. Le dit lot commence à une distance de trente-six pieds au coin des rues Galvez, autrefois Grant, et Bourbon, autrefois Bagatelle, et mesure vingt-cinq pieds de face à la rue Galvez, autrefois Grant, la même largeur en arrière, sur un profondeur entre lignes parallèles de soixante-quatre pieds un pouce sept lignes; et est composé d'une partie du lot original "A". Le tout suivant un plan dressé par W. D. Elam, Ingénieur Civil et voyer de Ville, daté du 5 octobre, 1909 et joint à un acte passé devant George Montgomery, Notaire public, le 13 juillet, 1910.

Les améliorations sont connues par le No. 2005 rue Galvez et comprennent un cottage simple couvert en ardoises, contenant une galerie en avant, quatre chambres, l'eau de la ville et une cour.

CONDITIONS — Comptant. L'acquéreur devra payer l'acte de vente qui sera passé devant A. B. Beary, Esq., Notaire public.

Au moment de l'adjudication un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

CARRERE ET CARRERE,
encanteurs,
Office 805 rue Perdido.
GEORGE MONTGOMERY, ESQ., Avocat.
fev 18-22- mars 1-8-15-22-24

ANNONCE JUDICIAIRE.
VENTE DE SUCCESSION
SANS LIMITE OU RESERVE
Terrain à construction Rue Marais près Kerlerec
2 LOTS ET AMELIORATIONS A MILNEBURG
Camp Happy B sur le lac Pontchartrain a Milneburg
LE JEUDI 19 MARS 1914 A MIDI
A la Bourse des propriétés foncières No. 311 rue Baronne
Succession d'Elizabeth Sandrock épouse de Charles A. L. Boutillier
No. 105798 Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans Division E.

Le JEUDI 19 Mars, 1914 à Midi à la Bourse des propriétés foncières No. 311 rue Baronne dans le premier district de cette ville, en vertu et conformément à un jugement lu et rendu et signé en Cour ouverte le 12 Février 1914 par l'Honorable Geo. H. Theard, juge de la Cour Civile de district pour la paroisse d'Orléans Division E, je, Ernest Carrere, encanteur dûment autorisé, je procéderai à vendre à l'encan la propriété suivante décrite à savoir:

1er Un certain lot de terre ainsi que les bâtisses et améliorarions qui s'y trouvent situé dans le troisième district de cette ville dans l'llet No. 382, borné par les rues Marais, Kerlerec, Colombus et St. Claude, désigné comme lot No. vingt neuf sur un croquis de E. Pillié, voyer date du 24 Mai 1887, le dit lot mesure suivant le dit croquis en mesure americaine, trente et un pieds onze pouces et une ligne de face à la rue Marais sur cent deux pieds de profondeur entre lignes parallèles.

2eme Deux certains lots de terre, ainsi que toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent etc. situé dans la partie du troisième district connue sous le nom de Milneburg, dans l'llet désigné par le numéro municipal 5788 autrefois llet No. 33, de la ville de Milneburg borné par l'avenue St. Roch, les rues Spain, Colombia, et Frankfort; les deux dits lotes sont designés par les numéros 8 et 9 sur un croquis dressé par C. Lucas Lewis député voyer de ville et mesurent comme suit; le lot numéro 9 30 "I" de face à la rue Colombia sur une profondeur et face à l'avenue St. Roch et cent vingt pieds. Lot No. 8 adjoint lot No. 9 et mesure trente pieds de face a la rue Colombia, sur une profondeur de cent vingt pieds.

3eme. Un certain Camp connu sous le nom de camp Happy B. situé à Milneburg Lne., sur le lac Pontchartrain en face de la propriété ci dessus secondement décrite, contenat 3 chambres cuisine, cabinet de toilette, avec gallerie tout autour du camp.

CONDITIONS.— Comptant, les taxes dues et exigibles pour l'année 1914 devant être payées au pro-rata et tous les certificats devant être payés par l'acheteur, et les actes de vente devant être passée devant H. L. Loomis, notaire aux frais de l'acquéreur. Dix pour cent de dépot aux moment de l'adjudication.

CARRERE ET CARRERE, Encanteurs.
Bureau 805 rue Perdido.
SUTHON & LOOMIS, avocats.
fév 15-22 mars 1-8-15-19

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Louis Winson.

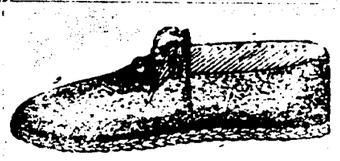
COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 104,126 — Division B — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons s'ils en ont ou peuvent en avoir pour lesquelles le compte final présenté par Mme Josephine T. Winson, administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
FRED ADOLPH, Avocat.
fév 13-17-22

Succession de Thomas Oliver Meaux

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 103,621 — Division C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons s'ils en ont ou peuvent en avoir pour lesquelles le second compte provisoire présenté par Mary Randolph épouse de Joseph C. Kent, Exécutrice Testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier
A. D. PRESTON, Avocat.
fév 13-17-22



JULES LALERE,

IMPORTATEUR

d'Espadrilles Françaises

Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.

611 Rue Bourbon,

Nouvelle-Orléans - - Louisiane

THE INDEPENDENTS

Panama Engraving Co.

612 RUE GRAVIER

NOS PRIX SONT CONSCIENCIEUX

Phone Main 1959

6jan—1m

VENTES A L'ENCAN

Par RAMSEY & DANZIGER

ANNONCE JUDICIAIRE.
VENTE EN PARTAGE.
Sans limite ou réserve.

PROPRIETES CENTRALEMENT SITUEES DANS LE PREMIER DISTRICT
120-22 Sud Claiborne

Près de la rue Canal, Maison double à deux étages, contenant 8 chambres de chaque côté, améliorations modernes, etc.

126 Sud Claiborne cottage simple à deux étages contenant 8 cnambres, batisses dans la cour etc.

SUD ROBERTSON, entre les rues Canal et Cleveland, lot vacant.

Succession de Frank Sharp No. 90716, Cour Civile de District Division E. Jeudi 19 Mars 1914 par Ramsey et Danziger C. A. Danziger, Encanteur, Bureau 311 rue Carondelet.

Il sera vendu à l'encan à la Bourse des propriétes foncières 311 rue Baronne dans le premier district de cette ville en vertu et conformement a un jugement de Cour Civile de la paroisse d'Orleans, le dit jugement lu et rendu en Cour ouverte le 13 Février 1914 par l'Honorable Geo. H. Theard, Juge de la sus dite cour division E et qui m'a été adressé la propriété suivant, décrite à savoir:

Premier. — Une certaine parcelle de terre avec les améliorations qui se trouvent et toutes les dépendances qui en dépendent situé dans le premier district de cette ville dans l'llet No. 404 borné par les rues Sud Robertson, Canal, Claiborne et Cleveland, laquelle dite parcelle de terre commence à une distance de cent trente deux pieds cinq pouces de la rue du Canal et mesure vingt huit pieds plus ou moins de face à la rue Robertson sur cent vingt sept pieds sept pouces et deux lignes de profondeur entre lignes parallèles et est borne sur la ligne courrant vers la rue du Canal par une allée de cinq pieds trois pouces de largeur faisant face à la rue Sud Robertson mitoyenne à la dite parcelle de terre et autres lots et borné sur le côté vers la rue Cleveland par la vielle bâtisse construite sur le lot huit, étant la plus grande partie du lot H decrit sur un croquis par George De Aramas voyer daté du 1er Octobre 1912, enregistré en cette affaire.

Second. — Un certain lot de terre ainsi que toutes les bâtisses et améliorations et toutes les dépendances qui y appartiennet situé dans le premier district de cette ville désigné par la lettre A de l'llet 404 borné par l'avenue Claiborne et Canal et les rues Cleveland et Robertson sur un croquis et certificat de voyer daté du 15 Mars 1912 signé par Walter J. Seghers, deputé voyer de veille joint à un inventaire dans la succession de Frank Sharp pris par A. D. Danziger, notaire le 28 février 1912 suivant lequel arpentage le dit lot de terre commence à une distance de cent six pieds sept opuces de la rue Cleveland d'ou elle mesure trente deux pieds but pouces et quatre lignes de face à la rue Claiborne sur la ligne la plus proche de l'avenue Cleveland de cent vingt sept pieds dix pouces et cinq lignes et a un première profondeur sur lai ligne du c-té opposé le séperant du lot B de cent quinze pieds, quatre pouces et quatre lignes delà elle se retraissit sur une ligne courrant dans la direction de la rue Cleveland trois pieds trois pouces et delà une seconde profondeur de douze pieds six pouces et une ligne sur une ligne courrant sur la ligne arrière qui a vingt pieds six pouces et quatre lignes .Etant composé de la plus grande partie du lot original No. sept, les améliorations comprennent une résidence simple, a deux étages ayant huit chambres, batisses dans, la cour etc connue par le numéro municipal 126 rue Sud claiborne.

Troisième. — Une certaine parcelle de terre ainsi que toutes les batisses et améliorations qui s'y trouvent et toutes les dépendances qui y appartiennent, située dans le même district et llet que la propriété précédenment décrite et désigné par la lettre B sur le plan ci dessus décrit dressé par Walter J. Seghers b. V. V., suivant lequel la dite propriété commence a une distance de cent cinquante et un pieds six pouces et cinq lignes de la rue du Canal et mesure dela trente neuf pieds quatre pouces et six lignes de face à la rue Claiborne sur une profondeur sur le côté le plus proche de la rue du Canal de cent vingt sept pieds dix pouces et cinq lignes et une première profondeur sur la ligne du côté opposé le séparant du lot A de cent quinze pieds quatre pouces et quatre lignes dela elle s'élargit à angle droit sur une ligne parallèle à la rue Claiborne trois pieds trois pouces et une ligne sur une ligne courrant sur la ligne arrière qui à quarante et un pieds six pouces et six lignes. Etant composé de l'entier du lot No. Six et une petite parcelle du lot original No. Sept. Les améliorations consitent en une résidence double à deux étages contenat huit chambres, de chaque côté, bains et toutesl es améliorétions modernes batisse dans la cour etc ? et connu sous le numéro municipal 120-122 rue Sud Claiborne.

CONDITIONS. — Un tiers ou plus comptant, le solde s'il y en a en billet ou billets de l'acheteur ou des acheteurs payable en un et deux ans après date avec sept pour cent d'interet par an depuis la date de l'adjudication jusqu'au paiement, l'acquéreur ou les acquéreurs devant déposer dix pour cent du prix de l'adjudication au moment de la vente avec les encanteurs et assumer les taxes de 1914. Les actes de vente être passés devant Félix J. Dreyfous, notaire aux frais de l'acheteur.

A. D. DANZIGER, EDGAR M. CAHN,
fév 15-22 mars 1-8-15-19 Avocats.

DOUBLE COTTAGE MODERNE 3216-18 3220-22 RUE BIENVILLE entre les rues Rendon et Lopez, quatre chambres et bains de chaque côté. Toutes les commodités. Comptant ou par petits paiements mensuels.

PERRIN

401 Bâtisse Perrin — Tél. Main 15

VOS PAPIERS DE VALEUR (SECURITES, CONTRATS, LIVRES DE BANQUE)

OÙ SONT-ILS?

Pour une location annuelle minime vous pourrez garantir ceux-ci contre l'incendie et le vol dans nos caveaux, qui sont gardés jour et nuit
$4.00 PAR AN.

Whitney-Central Banks

RUES ST. CHARLES ET GRAVIER.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicite des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales,

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deuxilets de la rue du Canal. 2eme District.

CHARBONS

PITTSBURG
ANTHRACITE
ALABAMA
QUALITÉ QUEEN

COKE POUR GAZ ET FONDERIE

W. G. COYLE & CO., Inc.

337 RUE CARONDELET

PHONE MAIN 2126

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 — RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

Laissez-moi vous envoyer du Parfum Gratis
Demandez aujourd'hui un bouteille d'essai de

LILAS ED. PINAUD

Le parfum le plus fameux au monde, chaque goutte en est aussi délicieuse que la fleur réelle. Pour le mouchoir, le vaporisateur et le bain. Excellent après s'être rasé. Toute la valeur se trouve dans le parfum—vous ne payez pas de supplément pour une bouteille de fantaisie. La qualité en est merveilleuse. Le prix n'est que de $0.75 (6 francs). Envoyez $0.04 et vous recevrez la petite bouteille suffisamment pour 50 mouchoirs.

PARFUMERIE ED. PINAUD, Departement M.
ED. PINAUD BUILDING NEW YORK

Feuilleton de l'Abeille de la N. O.

COMMENCÉ LE 19 AVRIL 1913

Jours d'Epreuves

PAR

LOUIS ENAULT

(Suite)

Il s'y présenta à une certaine heure de l'après-midi où il avait la certitude de rencontrer là comtesse et l'espérance de la trouver seule.

Malgré les généreuses résolution qu'il avait prises de rester calme auprès d'elle, afin de laisser dans son esprit une image de lui, mélancolique sans doute, mais dont le souvenir pourrait lui être doux, il n'en éprouvait pas moins, au moment de cette dernière entrevue, un battement de cœur singulièrement troublé.

Il n'avait pas encore fait vingt pas dans la cour d'honneur quand il vit venir à lui, sortant d'un massif qui l'avait dérobée à sa vue jusque-là, sous un rideau de myrtes et de lauriers, Mlle Julie d'Avray, la jeune sœur de Suzanne, qui s'avançait rapidement à sa rencontre.

La jeune fille connaissait trop bien la profondeur et la tristesse de sa passion fatale pour se défendre envers lui d'une certaine pitié compatissante, qui donnait à leurs relations je ne sais quelle affectueuse tendresse. Il n'aurait pas aimé davantage une sœur de son sang.

Il n'en éprouva pas moins, en la voyant ainsi venir à lui, une surprise mêlée d'inquiétude, parce qu'il eut tout de suite comme une intuition secrète qu'elle devait être la messagère d'une mauvaise nouvelle. Elle le devina bien, rien qu'à la façon dont il lui dit:

— Est-ce que Suzanne n'est pas là ?

— Pardon... elle est là! Mais, mon pauvre ami.. qui je regrette d'être obligée... mais il le faut... En ce moment, vous ne pouvez pas la voir!...

— Comment, ma chère Julie... c'est vous qui me parlez ainsi! Je pars dans une heure.. pour longtemps... pour toujours.. et vous dites que je ne puis pas la voir! Vous, Julie! vous!

Pour toute réponse, Mlle d'Avray fit un signe de tête qui indiquait un refus absolu.

Instinctivement, avec le geste égaré de l'homme qui ne sait même pas ce qu'il fait, M. de Pracomtal étendit la main devant lui dans le vide, comme pour chercher l'appui dont il avait besoin, et sans lequel il allait tomber.

Mlle d'Avray prit son bras, qu'elle étreignit avec une pression nerveuse, et, d'une voix où l'on pouvait reconnaître l'accent d'une affection profonde:

— Mon ami, mon cher ami, remettez-vous, murmura-t-elle; que dirait-on si l'on vous voyait dans un pareil état ?

Il demeura quelques instants devant elle, sans prononcer un mot, comme s'il eût compris que la parole allait s'étrangler dans sa gorge.

Enfin, après avoir, à deux reprises, étreint son front dans ses mains crispées:

— C'est la première fois, dit-il, que l'on m'empêche de la voir.. Mais c'est impossible cela, Julie! ma chère Julie! vous avez été gentille et bonne pour moi... toujours! oui, toujours! Soyez-le donc une fois encore, et ne m'infligez pas inutilement ce supplice de l'inquiétude et du doute.. Je vous jure qu'il est au-dessus de mes forces... Dites, Julie, dites! que lui est-il arrivé? est-ce qu'elle est malade... est-ce qu'elle ne veut plus ? Une femme comme elle ne change pas ainsi en un jour... Enfin, dites-moi tout, car je veux tout savoir.. Tenez! je suis à la limite extrême de mon congé... Si je ne pars pas ce soir, je serai porté comme déserteur... Mais cela m'importe peu!... elle exceptée, plus ne m'est rien!... et vous le savez bien, Julie, vous que j'aime comme une sœur! Ayez donc pitié de moi!

Mlle d'Avray lui jeta un regard dans lequel l'effroi se mêlait à la pitié, et, très bas, comme si, tout en lui répondant, elle eût voulu qu'il ne l'entendit pas:

— Eh bien! dit-elle, son mari est revenu!..

Ces simples paroles produisirent sur le jeune homme un effet si étrange, que lui-même ne se rendit point exactement compte de ce qu'il éprouvait. Il avait l'air de quelqu'un qui ne sait pas où il est, et qui ne comprend pas ce qu'on lui dit.

— Revenu! murmura-t-il par deux fois... revenu! comment avez-vous dit cela ? Mais je croyais qu'il était là-bas, bien loin... avec une autre, au fond de la Russie!...

— Il y est allé, en effet... mais, hélas! on revient de partout, même de Russie... En voilà bien la preuve!

— Et qu'est-ce qu'il vient faire ici ?

— Je ne lui ai pas demandé; mais je crois qu'il est en train de le dire à sa femme!

Ces mots si simples, et si bien en situation, car ils étaient l'expression de la vérité même, produisirent chez le jeune homme une sorte de révolution morale qui se traduisit au dehors par d'effrayants symptômes... Son noble et beau visage prit tout à coup une expression de singulière amertume; la flamme d'un éclair sombre brilla dans ses yeux, troublés comme par un égarement passager, et, pendant quelques instants, il garda un silence farouche.

— Comment a-t-elle pu le recevoir ? dit-il enfin, avec une sourde indignation, dont on voyait bien qu'il n'était pas le maître.

— Elle ne voulait pas! dit Julie, cherchant à excuser sa sœur; c'est ma mère qui lui a fait comprendre que l'on ne pouvait pas le renvoyer sans savoir ce qu'il vient faire ici!

— Il vient, et je m'en vais! dit l'officier avec un geste de menace qui prouvait bien qu'il n'avait pas la conscience des choses. Oh! la sotte et méchante histoire que la vie!

Mlle d'Avray comprit bien qu'elle ne pouvait rien pour consoler un tel désespoir, et elle resta près du jeune homme, triste elle-même et compatissante, mais silencieuse.

Henri eut enfin le bonheur de retrouver une lueur de raison, qui lui permit d'entrevoir la vérité et de juger plus sainement la situation que venaient de lui faire ces derniers événements. Il n'avait plus aucun motif sensé de prolonger son séjour dans une maison où sa présence, qui n'était souhaitée par personne, pouvait causer de redoutables ennuis à celle qu'il avait tant aimée...

— C'est bien, mademoiselle, dit-il enfin, en retrouvant un peu de calme. Je finis par comprendre que ma place n'est plus ici... et je m'en vais. Pardonnez-moi l'insistance de mauvais goût que je me suis permise, dans le vain désir de revoir une fois encore une personne à laquelle je n'ai plus désormais rien à offrir ni rien à demander. Vous pouvez être bien certaine que c'est la dernière importunité dont je me rendrai coupable envers vous, et maintenant, adieu! Adieu pour toujours!

Et, sans donner à la jeune fille le temps de répondre, la laissant tout émue, il regagna la voiture qui l'attendait à la grille du château, et fila vers Cherbourg aux rapides allures.

Julie resta un moment immobile à la même place, suivant du regard, sérieuse et pensive, celui qui partait. Quand il eut disparu au détour du chemin, elle rentra au château, et, pendant qu'elle s'en allait, on eût pu l'entendre se dire à elle-même:

"C'est vraiment beau d'aimer ainsi... Mais que c'est triste parfois! Ah! le pauvre! comme il va souffrir! Et sont-ils vraiment assez à plaindre tous les deux!"

XXXV

Le retour inattendu de M. de Ligny, le mari infidèle et volage de la triste Suzanne, que personne ici ne croyait plus jamais revoir, n'avait pas été accueilli au château d'Avray comme celui de l'enfant prodigue chez son père. On n'avait tué aucun veau gras pour la fêter.

C'était, au contraire, une sorte de stupéfaction qu'il avait produite chez tout le monde. Le chef de famille, quand on était venu lui apprendre que M. le comte de Ligny était là et qu'il le demandait, avait eu un froncement de sourcils olympien, et l'on avait pu surprendre chez lui un geste de répulsion et d'horreur, n'annonçant que trop clairement l'intention bien arrêtée de ne pas le recevoir.

La suite à dimanche prochain.

E. A. ANDRIEU

SUCCESSEUR

JULES ANDRIEU

PROPRIETES FONCIERES

STOCKS ET BONS

802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange. P. O. Boite 11. Nouvelle-Orléans, Lne.